Les réactions des élèves de la 4 A du collège Anjou Bretagne de Saint Florent le Veil

Le travail en Histoire

Henry
« Je suis rentré en 4èmeA et toute cette longue et heureuse histoire a commencé grâce à Madame Marcereuil, ma professeur d'Histoire-géo. Au début, je me disais que c'était reparti pour un tour. Je ne me suis pas encore présenté. Je m'appelle Henry Fortuné et je suis d'origine haïtienne. Toute ma vie, j'ai entendu parler de l'esclavage, à cause de la couleur de ma peau et aussi parce que mon pays, Haïti, est le premier pays noir à avoir eu son indépendance. Mais bon … Moi, au début, j'étais un peu énervé mais ensuite ça m'a plu. J'ai appris des choses que je ne savais pas encore, et Madame Fortunato m'a offert un livre de poésie haïtienne. J'étais très très heureux et très fier. J'ai commencé à travailler. Mais il ne faut surtout pas oublier Monsieur Priou, le Prince de l'art. Il nous a super aidés pour ce projet et je lui en suis très reconnaissant. Il faut bien dire qu'on était une classe assez particulière, naviguant entre folie et bon sens. »

Elodie
« Madame Marcereuil nous a dit, en début d'année, que notre classe avait été choisie pour le projet sur l'esclavage. Plus les jours passaient, plus on apprenait de choses sur la traite négrière. »

Yohan
« Tout commença le jour où Madame Marcereuil nous annonça que notre classe allait participer au projet qui la passionne tant : le projet sur l'esclavage. Au début, je ne savais rien là-dessus, alors, ça ne m'intéressait pas beaucoup. Puis peu à peu, je me suis rendu compte combien la question de l'esclavage était intéressante. »

Pierre
« Quand j'ai appris qu'on allait étudier la traite négrière, j'ai été intéressé car je ne savais pas beaucoup de choses et j'avais envie d'apprendre. On a vu beaucoup de documents. »

Morgane
« J'ai beaucoup apprécié l'heure d'histoire, chaque semaine, consacré au thème de l'esclavage. Nous nous sommes beaucoup investis, c'était très enrichissant. »

Agathe
« A la fin du mois de mars, nous n'avions plus rien à apprendre. Madame Marcereuil nous avait tout appris. »

La sortie pédagogique à Nantes :

Anaïs
« A Nantes, nous avons vu la passerelle Schoelcher. Nous nous sommes arrêtés à la Maison de l'Outre-mer où nous avons rencontré Octave Cestor. Maintenant nous en savons beaucoup plus. »

Gaïdig
« Quand nous sommes allés à Nantes, notre intérêt n'a été que grandissant. »

Pierre
« A Nantes, nous avons été sur l'île Feydeau voir des mascarons sur les maisons de personnes qui avaient fait fortune grâce à la traite négrière. »

Alison
« A Nantes, nous avons vu des épices, des portraits ... Et surtout nous avons vu la statue mutilée. Et nous aussi, nous avons fabriqué notre œuvre. »

Yohan
« La visite au château des Ducs de Bretagne a été un déclic, et ensuite nous sommes passés au travail d'Arts Plastiques, c'est moi qui ai proposé de partir de la citation sur la tasse de café. »

Le travail en Arts Plastiques

Quentin
« Quand on a commencé la réalisation d'Arts Plastiques, tout le monde s'est mis au travail, toutes les heures où on n'avait pas cours, on les passait à la réalisation de la tasse ! »

Franky
« Au début, je n'étais pas très intéressé. Peu à peu, je me suis intéressé et je me suis épanoui avec le projet en Arts plastiques. »

Sandy
« Lors de notre visite au château de Nantes, nous avons découvert un tableau qui représente un homme riche qui boit du café en donnant du sucre à son chien, c'est là que l'idée de réaliser une tasse est née ! Nous avons réalisé des moulages, notamment celui du visage d'Henry, un jeune Haïtien qui est dans notre classe, la chance ! »

Quelques paroles d'élèves

Marion
« Sur l'esclavage, je ne connaissais presque rien donc, ça ne m'intéressait pas beaucoup. Je savais qu'ils étaient traités comme des animaux sinon ça n'avait aucun sens pour moi. Maintenant, je sais que les esclaves sont échangés contre de la marchandise. Ils sont enchaînés, ils doivent travailler très dur pour pouvoir vivre. Ce projet me tient beaucoup à cœur. Les blancs disaient que les noirs n'avaient pas d'âme. Ils étaient même parfois obligés de se trahir entre eux pour pouvoir survivre. Ils étaient arrachés à leur famille. Je trouve ça affreux. Quand je suis arrivée au collège, en début d'année, j'ignorais tout ça. Grâce à Madame Marcereuil, j'ai pu approfondir mes connaissances sur l'esclavage. Avec Monsieur Priou, on fait un projet formidable et Madame Fortunato nous fait cracher les mots de l'esclavage, tous les mots qu'on a sur le cœur. Je dis un grand bravo à ces trois professeurs qui se sont battus pour arriver. Il faut faire plaisir à ces trois professeurs et à nous-mêmes. Bravo ! »

Agathe
« Au début, je ne connaissais rien de la traite négrière. Je ne savais même pas que des noirs avaient été enlevés, maltraités et vendus. Je n'étais pas du tout motivée par ce projet. Trois semaines après, je n'écoutais toujours pas en classe. Peu à peu, j'ai eu envie d'apprendre. Le projet de la traite négrière a été une grande histoire pour la 4èmeA. »

Quentin
« Cette expérience a été très enrichissante, elle m'a permis de comprendre l'histoire de tout un peuple. »

Marie
« Avant, la traite négrière était un mot qui n'avait aucune importance. Peu à peu, ce projet a porté ses fruits. La traite négrière a touché beaucoup de personnes qui ont été arrachées à leur lieu de vie et à leur famille. Les esclaves étaient attachés avec des chaînes, c'était affreux. Les blancs étaient très cruels avec les noirs. Je suis contente d'avoir appris tout ça. J'ai beaucoup apprécié d'entendre Monsieur Octave Cestor, à la Maison de l'Outre-mer, qui se bat pour la reconnaissance de l'esclavage depuis 25 ans. Je remercie tous le professeurs du fond du cœur. Merci, merci. »

Dimitri
« On se dit qu'après il n'y aura pas, en 4èmeA, de racisme. On prend vite goût à ce genre de projet. Après il y aura plus de respect. En plus, on a un Haïtien dans notre classe. Il est super et tout le monde a du respect pour lui. Super ! »

Tony
« Merci à tous les professeurs qui nous ont aidés pour ce projet. Merci aussi à Henry qui m'a beaucoup ouvert les yeux. Et une dernière chose : pour moi, les noirs font partie de ma famille. »